

## Toulouse

### « Garonne 2050 » : le projet pour le futur de notre région.

**A** un mois de l'ouverture de la COP21, les changements climatiques au niveau mondial et les campagnes d'alerte sont de plus en plus médiatisés. Récemment, la polémique à propos des climato-sceptique a relancé le débat sur le climat. Cependant, un paradoxe existe ; les français se sentent plus concernées et sont plus impliquées lorsque les problèmes écologiques sont près de chez eux. Pourtant, peu de personnes sont au courant du projet « Garonne 2050 » et de ses enjeux pour la région.

Les sources d'eau douce se raréfient dans plusieurs régions du monde (en Afrique ou en Inde) et la question de sa préservation donne lieu à des angoisses et des inquiétudes pour beaucoup d'hommes et de femmes. Beaucoup de points d'eau potable deviennent pollués par des produits chimiques tels que les résidus de pesticides ou les actes d'incivilités de l'homme. Depuis toujours, les habitants et les acteurs de l'économie de la région Midi -Pyrénées ont été dépendants de la Garonne. La région pourrait d'ici quelques années connaître une diminution du débit d'étiage d'eau douce de l'ordre entre 20% et 40% ; qui mettrait à mal les nombreux agriculteurs (réduction des surfaces irriguées), les entreprises mais aussi les habitants de la région. Les conséquences seraient une augmentation du prix de l'eau liés à des coûts additionnels de son traitement, la quantification de l'eau (comme en période de sécheresse) pour les agriculteurs à l'année et donc des pertes économiques mais aussi l'augmentation du bouchon vaseux au niveau de l'estuaire provoquant entre autre la disparition des poissons migrateurs.



La région s'est donc lancée dans un vaste projet « Garonne 2050 » afin de trouver des solutions à ces futurs problèmes. Il s'intéresse aux besoins et aux ressources en eau à

l'échelle du grand bassin de la Garonne et à l'échéance 2050. L'horizon temporel de 2050 peut paraître lointain mais il permet à la fois de disposer de projections climatiques fiables et d'imaginer des ruptures de comportements par rapport à une situation tendancielle. Pour des questions de cohérence hydrologique, c'est l'ensemble du bassin versant de la Garonne qui a été retenu comme zone d'étude. Ce territoire qui représente de l'ordre de 65 000 Km<sup>2</sup>, a été divisé pour les besoins de la modélisation en 22 sous-bassins versants élémentaires mais les résultats présentés ne concernent que le grand bassin dans son ensemble.»<sup>1</sup> Les solutions potentielles sont donc la mobilisation de 760 millions de m<sup>3</sup> d'eau en utilisant les énergies renouvelables locales et non celle fournie par les barrages hydro-électriques, l'implantation de cultures hivernales ou moins gourmandes en eau pour les estivales mais aussi la création de réserves d'eau le long des rivières en amont de la Garonne ou la limitation des fuites d'eau potable dans les communes. Ces solutions ne sont que des compensations qui ne résolvent que partiellement les problèmes avec une amélioration du bouchon vaseux, l'évitement de pénurie d'eau mais nécessitent de lourds investissements.



Pour le retour à 75% de l'équilibre pour l'étiage, une étude est en cours afin de répondre à cette question.

L'équipe Garonna Clean

<sup>1</sup> Synthèse Garonne 2050 sur le site <http://www.eau-adour-garonne.fr/>